

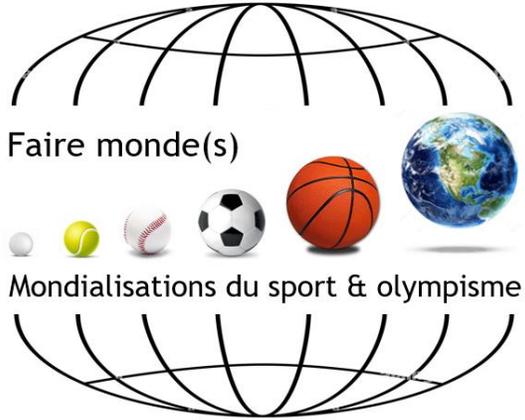
27^{ème} congrès international du CESH

04, 05 & 06 juin 2024

Université Paris Nanterre

“Faire monde(s). Mondialisations du sport & olympisme”

“Making World(s). Sport Globalization & Olympism”





27^{ème} congrès international du CESH

04, 05 et 06 juin 2024

Université Paris Nanterre

“Faire monde(s).

Mondialisations du sport & olympisme”

Avant-propos

Le 27^{ème} Congrès international du Comité Européen d'Histoire du Sport (CESH) - [European Committee for Sports History \(CESH\)](#) – est organisé du 4 au 6 juin 2024 par deux laboratoires de l'Université Paris Nanterre : l'ISP (*Institut des Sciences sociales du Politique*, UMR 7220) et l'IDHE.S (*Institutions et Dynamiques historiques de l'économie et de la société*, UMR 8533). À la veille des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, ce colloque souhaite interroger la fabrication des mondes du sport à partir de la relation que le sport et l'olympisme entretiennent avec les mondialisations.

Le Congrès aura lieu sur trois jours consécutifs du mardi 4 juin 2024 au jeudi 6 juin 2024. Le premier jour, le mardi 4 juin 2024, l'événement scientifique se tiendra au Centre de Colloques du Campus Condorcet à Aubervilliers avant de se poursuivre les deux jours suivants, mercredi 05 et jeudi 06 juin 2024, à l'Université Paris Nanterre dans les bâtiments Max Weber (ISP, IDHES) et Alice Milliat (UFR STAPS).

Appel à communication

« L'essentiel est que la propagande nationale se mette au diapason des conditions nouvelles instaurées, si l'on peut user d'un pareil langage, par la "mondialisation" de toutes choses. L'essentiel est que, sans retard, aux lieux appropriés, une flamme vivante se substitue au reflet qui meurt. »

(P. de Coubertin, *Le Figaro*, 13 décembre 1904)

Alors que le mot « mondialisation » fait son entrée dans la langue française au début des années 1980, il est utilisé pour la première fois sous la plume de Pierre de Coubertin, dans un article du journal *Le Figaro*, intitulé « Le flambeau à sept branches », daté du 13 décembre 1904 (Capdepuy, 2014 ; Markovits, Singaravélou, Todd, 2021). À ce titre, le sport apparaît bien comme un acteur précoce de la mondialisation, dans sa dimension culturelle bien avant de s'inscrire dans la logique économique du phénomène.

Projet scientifique

Après la découverte de l'Amérique et l'essor du commerce transatlantique, la mondialisation s'accélère au XIX^e siècle, depuis son point d'ancrage qu'est l'Angleterre victorienne, première puissance impériale et commerciale. Elle est relayée par le rayonnement planétaire des puissances occidentales et se manifeste par l'intensification des échanges culturels, sociaux, politiques et économiques.

La mondialisation du sport a d'abord été étudiée par les géographes (Bale, 2003 ; Augustin, 2007 ; Holz, 2011) et les économistes (Bourg, 2010 ; Andreff, 2021) puis par les sociologues et anthropologues (Harvey & Saint-Germain, 1995 ; Appadurai, 1996), et enfin par les historiens qui se sont d'abord attachés aux questions politiques, diplomatiques (Gygax, 2013 ; Dichter & Jones, 2014 ; Murray, 2018 ; Rofe, 2018 ; Postlethwaite et *al.*, 2023) et aux relations internationales (Houlihan, 1994 ; Arnaud et Riordan, 1997 ; Allison, 2005 ; Keys, 2009 ; Giulianotti & Armstrong, 2011).

Puis, les travaux historiques dédiés au sport et à l'olympisme (Guttmann, 1978, 1992 ; Milza, 2002 ; Arnaud, 2002 ; Milza, Jéquier, Tétart, 2004), étudient en premier lieu le développement et la diffusion des sports modernes (Maguire, 1999 ; Darbon, 1995) sous les effets de la colonisation (Baker & Mangan, 1987 ; Mangan, 1998) de l'impérialisme (Stoddart, 1988 ; Guttmann, 1994 ; Gems, 2006 ; Singaravélou et Sorez, 2010), du nationalisme (Bairner, 2001 ; Grainger et Andrews, 2005 ; Stoddart, 2009 ; Archambault, Beaud, et Gasparini, 2016) de la géopolitique (Augustin et Gillon, 2004) et des évolutions des transports qui intensifient les échanges planétaires (Galtung, 1991).

Ces derniers ne sont d'ailleurs pas toujours d'accord sur l'existence de la mondialisation, ni sur une phase historique distincte (Lanfranchi, Taylor, 2001), ou encore que ce phénomène puisse influencer le sport (Rowe, 2003 ; Giulianotti & Robertson, 2007). Le congrès peut être l'occasion de discuter des débats scientifiques sur les périodisations de la mondialisation du sport comme peuvent le proposer les sociologies de la dépendance et des configurations en adoptant une vue à long terme (Maguire, 2006). Ce moment scientifique offre aussi la possibilité de mettre en exergue la cristallisation des positionnements entre les défenseurs, les sceptiques et les réformistes (Held *et al.*, 1999) de la mondialisation du sport au travers des études menées par, d'un côté, les « experts » (en géopolitique, management du sport, journalistes, bailleurs de fonds, etc.) et de l'autre, les chercheurs spécialisés en sciences sociales du sport (historiens, sociologues, politistes, économistes, etc.).

Par ailleurs, si certains font débiter le phénomène à l'aube du XX^e siècle, dès la période 1870-1920 (Maguire *et al.*, 2002), d'autres travaux, qui s'inspirent de la nouvelle économie politique (Harvey, Houle, 1994) et des *Cultural Studies* (Miller *et al.*, 2001), considèrent que la mondialisation du sport est plus récente. Ces derniers situent son amorce après la Seconde Guerre mondiale en distinguant alors son avènement de l'impérialisme économique et culturel.

Quoiqu'il en soit, la mondialisation du sport fait l'objet de nombreux travaux – certains auteurs en font d'ailleurs le recensement (Gems & Pfister, 2013 ; Rahal, Campillo, Richard, 2021) – qui analysent ce phénomène complexe, aux multiples enjeux et ramifications traversés par des processus de longue durée (Bairner, 2001) tels que les progrès de l'idéal démocratique, le développement d'une culture de masse (Arbena, 1988 ; Holt, 1990), l'affirmation des revendications féministes (Hargreaves, 2015) ou l'expression de la domination masculine (McDevitt, 2008). La mondialisation est enfin traversée par des événements historiques aussi marquants que la guerre froide (Edelman et Young, 2020 ; Dufraisse, 2023), la postcolonisation (Bale & Cronin, 2003 ; Bancel *et al.*, 2018), le dopage (Houlihan, 2004), le développement des cultures sportives (Fuhua, 2013), l'écologie et l'olympisme (Cantelon et Letters, 2000) ou encore le développement du sport pour la paix (Hoberman, 2011), etc.

Bien que fondée sur les interactions de plus en plus nombreuses et rapides entre les individus, les sociétés humaines, les entreprises, les États et ONG, la mondialisation du sport n'a pas pour seul effet l'uniformisation des pratiques culturelles, des techniques et des valeurs qui leur sont associées (Sudre et Genty, 2014). Elle ouvre également sur des relations d'interdépendance, d'adaptation des caractéristiques globales aux exigences du local (*glocalisation*) (Harvey, 2013 ; Falcous & Maguire, 2006), de reconfiguration, de résistance, et d'appropriations différenciées par des acteurs aux ambitions et ressources variées (Heinmann, 2010).

Celles-ci suscitent des questionnements par la mise en avant des tensions entre les réalités locales et les tendances globales : *quels sont les effets de l'américanisation et/ou de l'occidentalisation sur les pratiques sportives ? Quels sont les enjeux qui poussent à faire monde dans l'utilisation du sport par les nations, les Etats ? Comment les firmes multinationales s'associent-elles aux mondes sportifs pour développer leurs marques ? Les militaires et religieux trouvent-ils dans le sport un support de diffusion de leurs actions et de leurs valeurs ? Comment se construisent les discours médiatiques qui participent à la diffusion mondiale du sport ? Dans quelle mesure les ONG ont-elles un intérêt à faire du développement par le sport ? Enfin, le mouvement olympique peut-il constituer un monde ou est-il la fabrication de mondes sportifs en interactions (Comité international olympique, Fédérations sportives internationales, Comités nationaux olympiques, etc.) ?*

Autant de questions que regroupent les axes thématiques du congrès pour améliorer notre compréhension des interactions des individus et des collectifs façonnant des mondes plus ou moins interdépendants, dont les dynamiques rythment les mondialisations du sport et de l'olympisme (Young, Wamsley, 2005). Ainsi, l'entrée analytique privilégiée dans ce congrès portera une attention particulière aux façons multiples, situations et (re)configurations pour faire (des) mondes (Becker, 1982, 1986) sportifs et olympiques – qu'ils soient culturels, politiques, sociaux, géographiques ; en relation de complémentarité ou de conflit (Harvey, Rail et Thibault, 1996) – qui permettent d'appréhender le processus historique de la mondialisation et ses déclinaisons dans l'espace, les sociétés, ou en termes d'échelles d'analyse.

Références

- Allison, L. (2005). *The Global Politics of Sport: The Role of Global Institutions in Sport*. London: Routledge.
- Andreff, W. (2021). *La face cachée du sport. Dérives économiques et scandales financiers*. De Boeck Supérieur.
- Appadurai, A. (1996). *Modernity At Large: Cultural Dimensions of Globalization*. Minneapolis: University of Minnesota Press.
- Arbena, J. L. (1988). *Sport and Society in Latin America. Diffusion, Dependency and the Rise of Mass Culture*, New York: Greenwood Press.
- Archambault, F., Beaud, S. et Gasparini, W. (2016). *Le football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*. Paris : Publications de la Sorbonne.
- Arnaud, P. (2002). « Sports et olympisme après la Première Guerre mondiale. Nouvelle donne géopolitique et enjeux de prestige », *Relations internationales*, n° 111, dossier : « Olympisme et relations internationales 1 », automne, 347-363.
- Arnaud, P., et Riordan, J. (1997). *Sport et relations internationales (1900-1941)*. Paris : L'Harmattan.
- Augustin, J.-P. (2007). *Géographie du sport. Spatialités contemporaines et mondialisation*. Paris : Armand Colin.
- Augustin, J.-P., et Gillon P. (2004). *L'Olympisme : bilan et enjeux géopolitiques*. Paris : Armand Colin.
- Bairner, A. (2001). *Sport, Nationalism, and Globalization: European and North American Perspectives*. State University of New York Press.
- Baker, W. J., and J. A. Mangan (1987). *Sport in Africa. Essays in Social History*. New York/London: Holmes & Meier, Africana Publishing Company.
- Bale, J. (2003). *Sports Geography*. Routledge.
- Bale, J., Cronin M. (2003). *Sport and Postcolonialism*. London-New York: Berg.
- Bancel, N., Riot, T., Frenkiel, S. (2018). *Sports in Postcolonial Worlds*. Routledge.
- Becker, H. (1982). *Arts Worlds*, Berkeley. University of California Press.
- Becker, H. (1986). *Doing Things Together*. Evanston: Northwestern University Press.
- Bourg, J.-F. (2010). « L'économie mondialisée du sport : un marché lucratif ». *Questions internationales*, dossier : « Le sport dans la mondialisation », n° 44, juillet-août.
- Cantelon, H., and Letters, M. (2000). "The Making of the IOC Environmental Policy as the Third Dimension of the Olympic Movement". *International Review for the Sociology of Sport*, 35(3), 294-308.
- Capdepuy, V. (2014). « 1904, la mondialisation selon Pierre de Coubertin », blog Histoire globale, 21 avril.
- Darbon, S. (2008). *Diffusion des sports et impérialisme anglo-saxon. De l'histoire événementielle à l'anthropologie*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

- Dichter, H. L., and Johns, A. L. (2014). *Diplomatic games: Sport, statecraft, and international relations since 1945*. University Press of Kentucky.
- Dufraisse, S. (2023). *Une histoire sportive de la guerre froide*. Paris: Nouveau Monde Éditions.
- Edelman, R., and Young, C. (2020). *The Whole World Was Watching. Sport in the Cold War*. Stanford (CA): Stanford University Press.
- Falcous, M., & Maguire, J. (2006). "Imagining 'America': the NBA and Local–Global Mediascapes". *International Review for the Sociology of Sport*, 41(1), 59-78.
- Fuhua, H. (2013). *Glocalisation of Sport: The NBA's Diffusion in China. The International Journal of the History of Sport*, 30:3, 267-284.
- Galtung, J. (1991). "The Sport System as a Metaphor for the World System". In F. Landry, M. Landry and M. Yerles (eds) *Sport ... the Third Millenium*, 147-56. Quebec: University of Laval Press.
- Gems G. R. and Pfister G. (2014). *Sport and globalization: power games and a New World order*. *Mov Sport Sci/Sci Mot*, 86, 51-60.
- Gems, G. R. (2006). *The athletic crusade: sport and American cultural imperialism*. Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Giulianotti, R., and Armstrong, G. (2011). "Sport, the Military and Peacemaking: history and possibilities", *Third World Quarterly*, 32:3, 379-394.
- Giulianotti, R., and Robertson R. (2007). "Recovering the social: globalization, football and transnationalism", *Global Networks*, Vol. 7:2, 166-186.
- Grainger, A., and Andrews, D. L. (2005). "Resisting Rupert through sporting rituals?: the transnational media corporation and global-local sport cultures." *International Journal of Sport Management and Marketing* 1, 3-16.
- Guttman, A. (1978). *From Ritual to Record: the Nature of Modern Sports*. New York: Columbia University Press.
- Guttman, A. (1992). *The Olympics: A History of the Modern Games*. Chicago: University of Illinois Press.
- Guttman, A. (1994). *Games and Empire. Sport and Cultural Imperialism*. New York: Columbia University Press.
- Gygax, J. (2012). *Olympisme et guerre froide culturelle : le prix de la victoire américaine*. Paris : L'Harmattan.
- Harvey, J., Horne, J., Safai, P., Darnell, S., Courchesne-O'Neill, S. (2013). *Sport and Social Movements: From the Local to the Global*, Bloomsbury Academic.
- Harvey, J., et Saint-Germain, M. (1995). "La mondialisation et la marchandisation du sport canadien ». *Sociologie et Société*, 27, 33-52.
- Harvey, J., Rail, G., and Thibault, L. (1996). Globalization and Sport: Sketching a Theoretical Model for Empirical Analyses, *Journal of Sport and Social Issues*, 20(3), 258-277.
- Heinemann, K. (2010). *The global and the local in sports technology. European Journal for Sport and Society*, 7:3-4, 195-207.
- Held, D., McGrew, A., Goldblatt, D., Perraton, J. (1999). "Global Transformations: Politics, Economics, and Culture". *International Journal*, Vol. 54:4, 705-706.
- Hoberman, J. (2011). "The Myth of Sport as a Peace-Promoting Political Force". *SAIS Review of International Affairs*, April, 31:1, 17-29.

- Holz, J.-M. (2011). *Les Jeux Olympiques et leurs territoires*. Perpignan : Presses Universitaires de Perpignan.
- Houlihan, B. (1994). *Sport and International Politics*. Harvester: Wheatsheaf.
- Houlihan, B. (2004). "Civil Rights, Doping Control and the World Anti-Doping Code". *Culture Sport Society*, 7(3):420-437.
- Keys, B. (2009). « International relations ». In Steven W. Pope, John Nauright (eds.), *Routledge Companion to Sports history*, Abingdon: Routledge, 248-267.
- Lanfranchi, P., and Taylor, M. (2001). *Moving with the Ball: The Migration of Professional Footballers*, Oxford: Berg Publishers.
- Maguire, J. (2006). « Sociologie des configurations et mondialisations du sport : thématiques, questions et objets". In Fabien Ohl, *Sociologie du Sport*, Paris : PUF, 37-58.
- Maguire, J. (1999). *Global Sport: Identities, Societies, Civilizations*. Polity Press.
- Maguire, J., Jarvie, G., Mansfield, L., Bradley, J. M. (2002). *Sport Worlds: A Sociological Perspective*. Human Kinetics Publishers.
- Mangan, J. A. (1998). *The Games Ethic and Imperialism: Aspects of the diffusion of an Ideal*. London: Frank Cass.
- Markovits, R., Singaravélou, P., Todd, D., (2021). « Chapitre 1. Une "franco-mondialisation" impériale ? Domination informelle et expansion colonial ». In Quentin Deluermoz, *D'ici et d'ailleurs*, La Découverte, 49-89.
- McDewitt, P. F. (2008). *May the Best Man Win: Sport, Masculinity, and Nationalism in Great Britain and the Empire, 1880-1935*. Palgrave MacMillan.
- Miller, T., Lawrence, G. A., McKay, J., Rowe, D. (2001). *Globalization and Sport: Playing the World*. SAGE Publications Ltd.
- Milza, P. (2002). « Olympisme et relations internationales 1 et 2 », automne et hiver, 299-310.
- Milza, P., Jéquier, F., Tétart, P. (2004). *Le pouvoir des anneaux olympiques. Les jeux à la lumière de la politique, 1896-2004*. Paris : Vuibert.
- Murray, S. (2018). *Sports Diplomacy. Origins, Theory and Practice*. Abingdon: Routledge.
- Postlethwaite, V., Jenkin, C. and Sherry, E. (2023). "Sport diplomacy: an integrative review". *Sport Management Review*, 26:3, 361-382.
- Rahal, Z. J., Campillo, P., Richard, G. (2021). « La glocalisation, une nouvelle tendance de la mondialisation du sport : revue de littérature ». *Sciences sociales et sport*, 1, n°17, 115-136.
- Rofe, S. (2018). *Sport and Diplomacy. Games within games*. Manchester: Manchester University Press.
- Rowe, D. (2003). "Sport and the Repudiation of the Global". *International Review for the Sociology of Sport*, 38(3), 281-294.
- Singaravélou, P., et Sorez, J. (2010). *L'Empire des sports. Une histoire de la mondialisation culturelle*. Paris : Belin.
- Stoddart, B. (2009). "Sport, Cultural Imperialism, and Colonial Response in the British Empire". *Comparative Studies in Society and History*, Vol. 30:4, 649-673.
- Sudre, D., et Genty, M. (2014). *Le sport. Diffusion globale & pratiques locales*. Paris : L'Harmattan.
- Young, K., Wamsley, K.B. (2005). *Global Olympics: Historical and Sociological Studies of the Modern Games*. London: Elsevier.

Thématiques du congrès

1- Diffusions, circulations & médiatisations du sport

L'objectif est d'interroger les diffusions mondiales du sport, ses conditions de réception et de circulation (corps, valeurs, savoirs, techniques) ainsi que ses médiatisations pour comprendre les formes d'homogénéisations et/ou de résistances induites par la colonisation et l'impérialisme, la construction de discours normatifs, de discriminations (genrées, handicap, etc.).

2- Individus, communautés & identités sportives

La mondialisation du sport participe de la fabrication de mondes sportifs par des individus et/ou communautés – parfois imaginées – aux identités plurielles et aux représentations diverses dans des situations de coopération et/ou de conflit tels le supportérisme à distance ou le sport comme instrument des revendications identitaires communautaires et du nationalisme.

3- Institutions, internationalisations & transnationalisations du sport

Le sport mondialisé est aussi façonné par les institutions sportives (et non sportives) qui produisent un monde du sport par le national à travers le politique, la diplomatie, les relations internationales et l'économie ; que ce soit pour développer une marque associée à l'image d'un sportif, imposer son hégémonie dans la guerre froide ou développer la paix par le sport.

4- Interdépendances sportives entre le local et le global : homogénéisations/résistances

L'universalité du sport questionne également la confrontation des mondes qui le composent par l'interpénétration entre le local et le global, ce qui incite à analyser ces adaptations multiples comme lors de processus d'acculturation, mimétisme, réappropriation et sportivisation des pratiques sportives ou lors de l'accueil d'un événement sportif mondial par une localité.

5- Faire des mondes sportifs et olympiques

Enfin, il s'agit d'étudier la nature ainsi que la cohérence des relations entre les institutions (sportives ou non) dans la fabrication de mondes sportifs et olympiques comme par exemple celles entre le sport amateur et professionnel, entre le Comité international olympique et ses composantes les Fédérations sportives internationales et Comité nationaux olympiques.

6- Autres thématiques

Consignes aux auteurs pour les propositions de communications (résumés)

- Les propositions de résumés peuvent être rédigées dans la langue de chaque participant. Si l'anglais n'est pas la langue utilisée, nous vous demandons d'ajouter une version du résumé en anglais.
- Toutes les propositions de résumés de communication doivent comporter : titre, objectifs/questions de recherche, méthodologie, sources et matériel, résultats
- Longueur maximale de 350 mots
- Police Times New Roman
- Taille 12
- Texte justifié
- Interligne 1,5
- Cinq mots-clés
- Indiquer deux axes thématiques dans lesquels les propositions s'inscrivent
- Une courte biographie de.s auteur.e.s (statut, rattachement institutionnel, scientifique et un email).

Les propositions de communications sont à déposer impérativement sur le site du congrès (onglet « Dépôt des résumés ») :

<https://cesh2024upn.sciencescall.org/>

Si vous rencontrez un problème vous pouvez nous contacter à :

cesh2024upn@sciencesconf.org et/ou p.charitas@parisnanterre.fr

Soumission d'un panel

Les chercheurs sont encouragés à soumettre une proposition de panel de trois ou quatre communications. Pour ce faire, les communicants du panel doivent déposer chaque proposition de communication via le site du congrès. Un coordinateur du panel doit envoyer un mail à l'organisateur spécifiant le contenu du panel ainsi qu'une courte présentation du panel et des communicants. La date limite est également fixée au 31 janvier 2024.

Dates importantes

- **31/01/2024** : date limite d'envoi des propositions de communication
- **15/02/2024** : envoi des avis d'acceptation après expertise des propositions de résumés
- **15/02/2024** : ouverture des inscriptions (paiement)
- **04, 05 et 06 juin 2024** : congrès

Informations et contacts

Tous les communicants doivent être membres du CESH pour l'année 2024. Le paiement des cotisations annuelles des adhérents au CESH se fait via le site internet du CESH : www.cesh-site.eu

Pour le paiement des frais d'inscription au congrès, voir sur le site internet du congrès : <https://cesh2024upn.sciencescall.org/>

Pour toutes informations et questions en lien avec l'organisation du 27ème congrès international du CESH à l'Université Paris Nanterre, veuillez contacter : cesh2024upn@sciencesconf.org ou/et p.charitas@parisnanterre.fr



2024 CESH Early Career Award Competition

Comme chaque année, le CESH récompense un jeune chercheur en début de carrière par un prix.

La date limite de soumission est le 15 mai 2024.

Pour plus d'informations : www.CESH-site.eu



Comité d'organisation*

Charitas Pascal (coordinateur), ISP
Connan Dominique, ISP
Cordier Marine, IDHES
Dalla Pria Yan, IDHES
Defrance Jacques (Emérite), ISP
Demeslay Julie, ISP
Le Noé Olivier, Directeur de l'ISP
Leroux Nathalie, IDHES
Martinache Igor, ISP
Mikanovic Aleksandra, Secrétaire général de l'ISP
Séguillon Didier, IDHEA
Sorez Julien, ISP
Vautelin Magali, Gestionnaire administrative et financière de l'ISP
Verly Mathieu

Docteur(e)s et doctorant(e)s

Beaufrère Clémence, *doctorante*, ISP
Belmaati Cherkaoui Zineb, *docteure*, ISP
Catteau Louis, *doctorant*, ISP
Coste Andréas, *doctorant*, ISP
Gabriel Perez Louis, *doctorant*, IDHES
Guéry Valentin, *docteur*, ISP
Haydar Akin Eren, *doctorant*, ISP
Kouamouo Hervé, *doctorant*, ISP
Ruzhelnik Olga, *docteure*, ISP

Les étudiants des Masters en sciences sociales du sport : *Perspectives nationales et internationales (3SPNI), Management des organisations sportives (MOS) et Management des événements sportifs et des loisirs (MELS)*

*Les enseignants-chercheurs, docteurs, doctorants et étudiants sont tous membres de l'Université Paris Nanterre



Comité scientifique

Albanidis Evangelos (Université Démocrite de Thrace, Komotini)
Bolz Daphné (Université de Münster / Université de Rouen Normandie)
Charitas Pascal (Université Paris Nanterre)
Clastres Patrick (Université de Lausanne)
Constantin Pompiliu-Nicolae (Université nationale d'éducation physique et des sports de Bucarest)
Cordier Marine (Université Paris Nanterre)
Dalla Pria Yan (Université Paris Nanterre)
Defrance Jacques (Université Paris Nanterre)
Demeslay Julie (Université Paris Nanterre)

García Romero Fernando (Université de Complutense de Madrid)
Huggins Mike (Université de Cumbria, Ambleside)
Krüger Arnd (Georg-August-Universität de Göttingen)
Le Noé Olivier (Université Paris Nanterre)
Leroux Nathalie (Université Paris Nanterre)
Martinache Igor (Université Paris Nanterre)
Mittag Jurgen (German Sport Universität, Cologne)
Popa Bogdan (Nicolae Iorga Institute of History, Bucarest)
Potrzuski Kamil (Université d'Education Physique, Varsovie)
Scharenberg Swantje (Institute for Technology / Université d'Education, Karlsruhe)
Serapiglia Daniele (Université Complutense de Madrid)
Simon Sanjurjo Juan Antonio (Université européenne de Madrid)
Sorez Julien (Université Paris Nanterre)
Séguillon Didier (Université Paris Nanterre)
Teja Angela (Société italienne d'histoire du sport, Rome)
Venuti Lorenzo (Università degli Studi di Firenze, Florence)
Verly Mathieu (Université Paris Nanterre)



EUROPEAN COMMITTEE FOR
SPORTS HISTORY
www.cesh-site.eu



« L'université des possibles »

